

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(19)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 21 juillet 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 21 juillet 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 3 p. (289r, 290r, 291v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 21 juillet 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49667>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 juillet 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Potonié-Pierre, Edmond \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination 42, Dorotheenstrasse, Berlin (Allemagne)

Description

Résumé Sur la collaboration de Potonié-Pierre au journal *Le Devoir*. Godin explique à Potonié-Pierre qu'il n'est pas journaliste, que la première année du journal lui coûtera 40 000 F, qu'il est décidé à le faire vivre, et qu'il est un de ceux qui peuvent l'aider, aussi examine-t-il sa proposition. Il lui indique qu'il ne peut payer 20 centimes la ligne, ce qui représenterait un coût annuel de rédaction du journal de 34 000 F, mais 10 centimes la ligne. Godin exprime sa satisfaction pour les articles envoyés par Potonié-Pierre : il lui demande l'autorisation de publier des extraits de l'ouvrage projeté par celui-ci ; il souhaite qu'il puisse lui envoyer des articles sur la politique générale envisagée du point de vue de l'intérêt des peuples, sur la paix, sur le mouvement social des idées en Allemagne ou sur le progrès en dehors de la France.

Notes Du 19 mai au 4 août 1878, Edmond Potonié-Pierre publie une série de cinq articles sur des questions économiques et sociales à l'étranger dans le journal *Le Devoir*.

Support Sur le folio 291v sont copiées la fin de la lettre de Godin à Edmond Potonié-Pierre et, sur le papier du registre orienté dans le sens paysage, la lettre de Godin à Henry Levasseur du 24 juillet 1878.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Articles de périodiques](#), [Finances personnelles](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [France](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise, le 11 juillet 1976

Cher Monsieur,

Je pensais à vous écrire pour vous remercier des articles que vous avez envoyés au journal "Le Dénoué". Je voulais vous demander en même temps s'il vous conviendrait de me continuer notre concours ; notre lettre a dû vous parvenir et j'en suis sûr.

Je cherche à assurer l'existence du journal que j'ai fondé et à en faire un organe de progrès social qui manque en France ; mais je ne suis pas journaliste, je n'en sais ni le métier, ni les usages. Pardonnez-moi donc de vous faire quelques réflexions au sujet de notre proposition.

Je sais que la première année de mon journal me coûtera quarante mille francs, et je ne sais pas ce que j'en retirerai. C'est déjà un certain chiffre qui m'oblige à regarder aux frais de mes services. Malgré cela, je suis heureux de le faire vivre et de lui attacher tout ce qui pourra lui apporter un encouragement efficace pour féconder son programme.

Je sais que vous êtes de ceux qui pouvez nous aider dans cette tâche ; tout en acceptant

A. Potonié.

haut avec sympathie votre proposition, je regrette donc d'être obligé de vous faire quelques réflexions au sujet du côté financier.

A 10 centimes la ligne, "le devoir" me coûterait environ trente quatre mille francs de réaction par an; c'est certainement pour le moment chose impossible. A 15 centimes, ce serait encore vingt cinq mille francs. Envisageant la constitution du journal, il semblerait donc que 10 centimes serait une offre déjà large; mais j'aimerais bien que de votre côté vous n'ayez des motifs d'en juger autrement. Je vous laisse à apprécier. Vous avez fait du journalisme, vous êtes bon "pige" et j'espère que vous comprendrez au moins ce que "le devoir" vise à accomplir son œuvre.

J'ai accueilli avec empressement les articles que vous avez envoyés au "Devoir". Ils rentrent parfaitement dans la ligne de conduite que j'ai tracée. Je serais heureux de vous avoir pour collaborateur dans ces conditions où j'aurais tout disposé, indépendamment de la proposition que vous me faites, ^{de publier des extraits} de continuer à recevoir de vous des articles que vous m'enverrez moyennant une rémunération arrêtée dans la limite que je vous indique ci-dessous.

Il me semble que nous pourrions de temps
à autre nous faire des articles sur la politique
générale envisagée au point de vue de l'intérêt
des peuples,

sur la paix et ses avantages ;

sur le mouvement social des idées en
Allemagne ;

sur le progrès extérieur à notre France
en général.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assu-
rance de mes sentiments éternels.

Le comte de
L. de Montigny

Votre bien dévoué

L. de Montigny

Paris 24 juillet 78

Cher Monsieur Lacroix,

Je me suis rappelé de vous.
Comme remercié à la collaboration.
Son don s'il a été question entre
nous ; dit en cet acte. Veuillez
m'en parler.

Je vous envoie bon pour insérer
dans le courrier "l'article à
insérer dans ex indiquer la source.
Il est bien entendu que les faits qui
y sont relatés sont de la plus
exacte vérité. Mais ils seront
d'autant mieux accueillis que
ils ne prouvent pas les athéistes.